

L'enquillête –round 2

Résumé des épisodes précédents : C'est obligé ?? Parce que là j'ai pas envie... Pff... Bon, en tout cas dans le dernier épisode on a laissé :

- Rodney et Miles avec Mr Johnson
- Ally avec Lambert le pervers
- June avec Luigi
- Safran sous la douche
- Et le patron... Où ça déjà ? Ah, merde, nulle part !

Après s'être bien lavée deux fois de suite pour être certaine de n'interrompre aucune conversation importante en revenant dans la chambre, Safran s'étira, se sécha puis entoura son corps d'une serviette. Elle se dirigea vers la porte, colla son oreille contre le bois de celle-ci, puis, n'entendant rien, revint dans la chambre. Elle s'assit sur son lit et commença à disposer ses cartes pour faire un solitaire, quand son père entra dans la pièce.

- Coucou papa ! T'étais où ? On t'a pas vu du dernier épisode, quasiment !
- J'étais parti faire ce que ne fait jamais le héros pendant un film.
- Pardon ?
- Un truc inintéressant qui ne se fait pas en public.
- Hein ?
- La fonction biologique la moins ragoûtante du corps humain.
- Ah ! Démouler un cake !
- Merci... Si j'avais un fan-club il s'est dissous, là...
- Oh, te bile pas, t'as jamais eu de fan-club.
- ... Si je t'avais pas fait ma vie serait différente, quand même.
- Ben, t'aurais pas de fille.
- Pour commencer.

Toujours enfermée dans la salle de bain d'un vieux pervers francophone, Ally faisait couler l'eau dans le lavabo pour donner le change tout en cherchant une issue de secours inexistante.

- Mademoiselle*, que vous êtes longue !
- Hein ? Je, je, j'arrive !

Rajustant sa perruque, légèrement de travers, elle décida de jouer les idiotes en tentant le tout pour le tout. Elle ouvrit la porte d'un coup sec, la mettant dans la figure de l'homme qui regardait par le trou de la serrure.

- Oh je suis désolée ! Vraiment !
- Mais ce n'est pas grave, dit l'autre en se frottant le nez. De toute façon j'étais déjà frappé de votre beauté...

Il s'approcha dangereusement et Ally jugea utile de changer de sujet.

- Oh j'adore vos cheveux ! Vous les entretenez ou ils sont naturels comme ça ?

Souriant de toutes ses dents, il se passa la main dans ses cheveux poivres et sel avant de déclarer :

- Ah non, *mademoiselle*, chez moi, tout est naturel ! Et performant...
- Et euh, hum, vous êtes un ami de Mr Johnson ?
- Un ami ? Je me targue de le connaître un minimum, mais de là à dire que nous sommes amis... Ah pardon, je veux dire, je suis le précepteur du jeune Mr Johnson.
- Aaaaah ? Mais n'est-ce pas la période des vacances scolaires ?

-Si, mais perdriez-vous une occasion d'aller sur une île tropicale, dans un cadre agréable... Rencontrer les indigènes...

-Hum, oui, et, vous avez vu, c'est quand même dingue, hein, tous ces kidnappeurs qui sortent d'on ne sait où...

-Oui...

-Vous qui connaissez tout le monde, vous ne savez pas si Mr Johnson a... Des choses à cacher ?

-Mr Johnson ? Vous ne savez pas de quoi vous parlez... Mais peut-être... Vous savez, la mère de Luigi avait des origines un peu... Troubles...

-Ah bon ?

-Vous n'avez peut-être jamais entendu parler de Giulia... Une jeune femme adorable... Une mère fantastique... Et puis... Cet accident... Tragique...

-Q... Quel accident ?

-Ils vivaient à New York à cet époque, elle était une sorte d'Executive Woman, vous voyez, lui aussi était dans les bureaux, il n'était pas encore ce qu'il est aujourd'hui, bref, un matin, elle faisait son jogging, comme n'importe quelle New Yorkaise qui veut avoir la ligne, et puis...

-Et puis ?

-Elle... Elle a été renversée par un poids-lourd.

-Ah... Quelle originalité...

-Mais... Ca ne va pas de dire des choses pareilles ?

-Euh, désolé, ce n'est pas contre elle, c'est... Bon, bref, elle est morte sur le coup.

-Non. Elle a été dans le coma des années, et puis un jour...

-L'hôpital a été renversé par un poids-lourd ?

-S'il vous plaît... Les médecins nous ont annoncé que... Que c'était fini...

-Ah... Mais... Vous étiez déjà le précepteur du petit à l'époque ? Vous avez dit que... Que Mr Johnson n'était « pas encore ce qu'il est aujourd'hui »...

-Oui, mais il ne laissait pas sortir Luigi, justement à cause des... Origines de Giulia... On racontait, je ne peux pas vous garantir que ce soit vrai, ni faux d'ailleurs, que son oncle était un parrain de la Mafia... Et que Luigi était son seul héritier mâle... Je connais Mr Johnson, il n'aurait pas accepté qu'il voit Luigi en connaissant ses activités criminelles.

-D'accord...

-Ce n'est pas une piste très valable, il y a quantité de rumeurs là-dedans... Et si nous en revenions à...

-Wow !

Ally sortit soudain un revolver de son décolleté et le braqua sur le précepteur.

-Le pervers, il se calme ! Tu me laisses partir, et tu ne me suis pas, sinon je te fais un deuxième trou de balle !

-Pff... Coquine, va...

Ignorant sans doute que le revolver était chargé et qu'à cette distance la jeune femme n'avait pas besoin d'être une tireuse d'élite (qu'elle était) pour l'atteindre, il se rapprocha, la faisant reculer vers un coin de la pièce.

Ally, coincée contre le mur, posa instinctivement sa main sur le meuble à côté, et sentit un objet en forme de boîte, qu'elle serra inconsciemment dans sa main. Il s'avança encore, ne laissant qu'une faible distance entre eux deux. Soudain, prise de panique, elle tira en l'air.

L'effet fut immédiat ; comprenant enfin que l'arme n'avait rien d'un jouet, Christian Lambert recula vivement, laissant à la jeune femme la possibilité de se dégager et de foncer vers la porte.

-*Toutes des saaaaaaaaaaaloopes...* s'exclama-t-il alors que cette dernière claquait la porte.

Soufflant un peu après avoir couru le long de deux ou trois couloirs, Ally se laissa tomber sur le sol, vidée. Elle était passée pas loin... Est-ce qu'il pensait qu'elle jouait avec lui ou est-ce qu'il allait vraiment la...? Elle se refusa à penser à ce qui aurait pu se passer après. Son regard se posa soudainement sur sa main gauche, qui tenait toujours la boîte ramassée chez le précepteur. Ne comprenant pas immédiatement, elle la ramena plus près de son visage, puis éclata de rire.

-Eh bien... *A quelque chose malheur est bon...*

Un bas d'un escalier, dans un coin sombre et mal éclairé, d'un regard étonnamment noir compte tenu de ses iris bleus, Mr Johnson considérait les deux agents pris en faute et qui baissaient les yeux. Les bras croisés, il prit une grande inspiration, puis expira. Il prit une autre inspiration, puis expira de nouveau. Il respira profondément une troisième fois avant d'adresser la parole aux deux jeunes hommes qui commençaient à vraiment stresser.

-Que ce soit bien clair. Ma vie me regarde. Je n'ai pas de comptes à vous rendre. Et c'est précisément pour ça que je vous avais interdit l'accès à mes dossiers. Vous n'aviez pas à faire ça. Il éleva soudain la voix : Je ne vous paye pas pour que fouilliez dans mes affaires. Je vous paye pour que vous protégiez mon fils. Or, je constate qu'il est seul dans sa chambre, que n'importe quel individu peut en ce moment le capturer, que vous n'avez pas établi de tours de garde, et que vous folâtrez dans le manoir. Je ne compte pas tolérer ça.

-N, n , n non.

-Comment ça non ?

-Ce qu'il veut dire, fit précipitamment Rodney, c'est que Luigi n'est pas seul.

-Ah vraiment ?

-Euh, oui, c'est à dire qu'il y a quelqu'un avec lui.

-Je vous remercie, je connais la définition du mot seul... Et je sais aussi reconnaître quand quelqu'un se fout de ma gueule !

-Ah, mais, non, mais c'est vrai...

-Ah oui ? Vraiment ?

-Oui oui oui...

-Autrement dit si nous allons ensemble dans la chambre de mon fils nous trouverons l'un de vos collègues qui veille au grain ?

-Oui...

-Bon, ben, on y va !

-Hein ?

-Allez jusqu'au bout de ce que vous dites, prouvez-moi que j'ai tort !

Un lourd cube de glace tomba dans les ventres de l'un et de l'autre agent en marchant dans les couloirs.

-Alors comme ça tu surfes ?

-Ouais.

-Tu veux de l'aide ?

-Nan, nan...

Nos deux menteurs l'ignoraient, mais quelqu'un surveillait effectivement Luigi dans sa chambre. Ce dernier était en train de farter sa planche, sous le regard de June.

-Y a un bon spot ici ?

-Ouais, à la plage Nord-Ouest, mais le chemin par la falaise s'est effondré l'hiver dernier, alors papa ne veut plus que j'y aille...

-Il t'laisse pas beaucoup sortir je crois...

-Heu, tu crois !

-En même temps il flippe, ça se comprend quoi, t'es fils unique j'te rappelle...

-Euh... C'est quoi le rapport ?

-Si tu crève, tout un tas de pétasses vont s'accrocher à ton daron pour lui faire un môme et revendiquer l'usufruit du magot...

-J'avais pas vu ça comme ça...

-Les enfants ne voient jamais les choses comme ça. Hé, tu sais ce que tu peux faire si tu veux vraiment gonfler ton daron ? Tu joues la carte parano.

-C'est à dire ?

Une lueur de malice passa dans les yeux verts de la jeune femme.

-C'est à dire que tu vas faire exactement ce que je te dis de faire.

-Bon, l'heure de vérité a sonnée, fit Tiki Johnson en s'approchant de la porte de la chambre.

Il toqua trois fois, puis appuya sur la poignée. La porte ne céda pas.

-Luigi ? Tu es là ? Ouvre-moi !

Aucun son ne parvint de la chambre. Mr Johnson donna trois coups plus forts, avant de reprendre :

-Luigi ? Luigi !

-Papa ?

-Oui, c'est moi ! Ouvre !

-Mot de passe ?

-Pardon ?

-C'est pas ça le mot de passe.

-Mais depuis quand il y a un mot de passe ?

-Sécurité renforcée papa... Tu comprends, je suis tellement en danger...

-Luigi... Bon. Il y a quelqu'un avec toi ?

-Euh... Faut lui dire ?

-Chuis avec lui, Mr Johnson, fit June. Chuis armée, j'surveille... C'est bonnard.

-Bon, mais qui connaît le mot de passe ?

-Les personnes autorisées à entrer !

-Mais je ne suis pas autorisé à entrer ?

-Ca dépend. Vous connaissez le mot de passe ?

-D'accord. Je crois qu'il y a un peu de foutage de gueule dans l'air. Luigi, je vais dans la chambre à côté et je passe par ton balcon !

-Vous ne devriez pas faire ça, Mister !

-Pourquoi ?

-Sécurité renforcée ! J'abats tout ce qui essaye d'entrer par effraction !

Mr Johnson se frappa le front, fit remonter sa main dans ses cheveux, puis gratta une ou deux fois sa tignasse brune.

-On est efficaces hein ?

Il regarda Rodney qui venait de parler, les yeux légèrement dans le vague, puis dit :

-OK. On va voir votre patron pour le piratage.

-Oh non ! S'il vous plaît... On va se faire incendier, il nous avait dit d'être discrets...

-Comment ça d'être discret ? Vous n'aviez pas à... Attendez... Ne me dites pas que...

La porte de la chambre s'ouvrit derrière lui, et Luigi lui sauta dessus.

-COUCOU PAPA !!!! T'as vu on t'a fait une bonne blague hein t'as vu hein !

-Hé ! Ne fais pas ça... Papa a le dos fragile...

Miles donna soudain un coup de coude à Rodney.

-Hey !

Celui-ci riposta. Miles donna un coup encore plus fort.

-Mais qu'est ce que tu... Ha !

Mr Johnson avait enfin réussi à faire descendre son fils de son dos, et il se tourna vers les deux agents.

-BLAAAAAAAAAAGUE !!! hurla Rodney.

-J'avais des tympanes... gémit Mr Johnson. Ah, d'accord. C'était un coup monté. Oui bon ben c'était pas drôle, hein ! Vous avez quand même autre chose à faire !

-Désolé, Mister, fit June, sortant de la chambre. C'était pour faire plaisir votre fils, il s'emmerde vous savez...

-Parlez correctement devant lui, je vous prie, je ne tiens pas à ce qu'il apprenne des atrocités...

-Pourquoi, j'ai dit un truc pas bien ? Boh, de toute, vous savez, à dix berges il en connaît sans doute deux fois plus que moi...

-Je ne crois pas, non.

-Dis papa je peux aller à la plage ?

-NAN ! Pas la peine d'essayer de me prendre en fourbe !

-Mais alleeeeeeeeeez, il y a même les boulets qui peuvent m'accompagner, comme ça je serais vachement en sécurité, allez vas-y dis oui !!!!

-Non. Luigi, fit-il en soupirant, tu... Tu es mon unique enfant, et...

-Oui, je sais, si je meure tout un tas de pouffiasses vont te tourner autour pour t'en faire un autre et réclamer l'usufruit, c'est bon, y a la madame qui m'a tout expliqué.

-Quelle madame ??? demanda Mr Johnson outré.

-Oh petit, je m'appelle pas madame, j'ai pas 50 berges ! répliqua la jeune femme.

-Qu'est-ce que vous avez été apprendre à mon fils vous ?

-Euh, excusez-moi, je crois qu'on dit : Qu'est-ce que vous êtes allée apprendre à mon fils.

-Pardon ?!

-Ben oui, faut parler correctement devant le petit.

-Huhum, euh, June, tenta Rodney, écoute, on va peut-être se rentrer, là, y a le patron qui va s'inquiéter.

-Mais non, il va pas...

-Si si si, on s'en va, tu viens, Miles ?

-Ou, ou, oui oui, on, on... on n'y, n'y vvva !

-Voilà voilà...

Une fois les trois agents subrepticement barrés en courant, Mr Johnson s'exclama :

-Et voilà, dans toute la brochette de feignants il y en a pas un qu'est resté pour monter la garde. Mais à quoi je les paye...

-Dis papa je peux aller à la plage ?

-NAN !!! J'avais dit pas en fourbe Luigi !

-Dis papa est-ce que le ciel il est bleu ?

-Hum hum.

-Dis papa est-ce que ton pantalon il est noir ?

-Hum hum.

-Dis papa, est-ce que la moquette elle est couleur crème ?

-Hum hum.

-Dis papa est-ce que ton slip il est jaune²² ?

-Hum hum. NAN !!!

-Dis papa est-ce que je peux aller à la plage ?

-C'est raté pour cette fois Luigi, tu as vu que j'ai dit non avant...

-Pff, c'est nul, ça marche même pas ce truc... A propos on va voir leur chef ? C'est vrai moi je sais même pas qui est sensé me surveiller en fait...

-Bon, si tu veux... T'as de la chance j'ai fini d'éplucher mon courrier...

-Et ta secrétaire ?

-Qu, qu, quoi ma secrétaire ?

-C'est pas elle qui lit ton courrier d'habitude ?

-Ah, ma secrétaire, euh non, elle ne lit pas mon courrier, elle y répond.

-Et elle fait quoi le reste du temps ?

-Tu... Tu comprendras quand tu seras plus grand.

-Vas-y elle fait quoi ?

-Elle... Elle repasse mes cravates quand j'en ai besoin en urgence, elle trie des dossiers, elle fait du shopping pour toi, elle est multifonction, quoi...

-Ah c'est bien. De quoi on parlait déjà ?

-Je ne sais plus...

-...

-...

-On voulait pas aller voir les boulets ?

-Voilà, c'était ça, oui...

Un peu plus tard, pas au même endroit.

-Mais pourquoi je pourrais pas aller à la plage ?

-Parce que c'est comme ça !

-Mais pourquoi ?

-Mais parce que !

-Mais papa euh...

-Quand je dis non, c'est non.

-Mais papa enfin j'ai vingt-et-un ans ! T'as pas peur que je me perde comme une môme de dix berges ?

-Quand je dis non, fille, généralement, ça veut dire NAN !!!

-Et si un de tes boulets m'accompagne ?

-Ca reste non. Et on ne dit pas boulet. Et qu'insinues-tu ?

-Je n'insinue rien papa, je suis la reine des connes en plus d'être aveugle.

Phil regarda sa fille d'un air perplexe. Safran le toisa d'un air de défi.

-Mouais... Donc la plage c'est non.

-Mais pourquoi ?

-Mais parce que !!!!

-Tiens, tu vois Luigi, lui non plus il ne la laisse pas sortir.

-Pff... Vous êtes tous des nuls les parents...

-Hum, Mr Johnson ?

-Oui ?

-Depuis combien de temps êtes-vous là ?

-Depuis le début de la conversation...

-Mais euh... On frappe avant d'entrer.

-Question un : Chez qui on est ? Question deux : Qui vous paye pour...

-Shht !!! Safran, dehors !

-Mais euh !

-J'ai dit, Safran, dehors ! Pas de discussion fille !

Elle sortit de la pièce en jetant un regard noir à son père et en claquant la porte.

-Ah elle n'est pas au courant de vos activités...

-Non. Enfin, elle est pas sensée. Mais en ce moment je me pose de plus en plus de questions...

-Euh... D'accord. Je crois que vous pouvez.

-Je crois aussi... Et, qu'est ce qui se passe ?

-Je...

-JE VEUX ALLER A LA PLAGE JE VEUX ALLER A LA PLAGE JE VEUX ALLER A LA PLAGE !!!!

-Luigi on ne réclame pas ! Et puis papa à déjà dit non !

-Ah et pourquoi ? demanda le patron.

-Et bien... C'est une question de... de sécurité, n'importe qui pourrait...

-Vous auriez du m'en parler, reprit l'autre. Je pense qu'assurer la sécurité du jeune Mr Johnson ne posera aucun problème, même sur une plage...

-Mouais, il y a déjà des problèmes comme c'est... Alors...

-Vous n'avez pas l'impression que nous sommes payés à grand-chose ?

-C'est un peu ça.

-Et bien, nous sommes efficaces : vous aviez demandé la plus grande discrétion, et même vous qui savez la raison de notre présence êtes incapable de déceler notre activité dans le manoir...

-Euh !

-Prouvez-moi que j'ai tort.

-Hum, figurez-vous que j'ai bien décelé une activité parmi vos agents que j'avais strictement interdite...

-Qu'est-ce à dire ?

-Deux d'entre eux ont piraté mon système intranet. Peut-être même sur votre ordre. Et dans un but non louable n'ayant aucun rapport avec la sécurité de mon fils.

-Ah. Je me doutais d'un plan comme ça, ça fait un moment que je les ais pas vus...

Ecoutez, on va discuter de cette histoire, ça me semble pas clair. LES ENFANTS C'EST L'HEURE DE LA DOUCHE !!!

-Mais j'en ai déjà prise une, râla Safran en revenant dans la pièce.

-Mais non pas toi ! Dehors Safran !

-Pff... J'en ai marre d'être dérangée toutes les dix secondes...

-Miss Parker, pourquoi ne profiteriez-vous pas de ce temps splendide pour vous baigner ?

-J'y cours, Mr Johnson ! fit cette dernière en s'en allant effectivement en courant.

-Hé mais non ! fit Phil en lui courant aussitôt après.

-Ca tu vois, Luigi, ça s'appelle « rendre la monnaie de sa pièce ». Ca pourra toujours te servir quand tu reprendras l'entreprise à papa alors enregistre.

-Oui papa !

Le patron revint quelques instants plus tard, une clef à la main.

-Une chance que j'ai réussi à l'arrêter. Je ne vous remercie pas.

-Ah mais moi non plus.

Ally remontait les escaliers menant au couloir où se trouvaient les chambres des agents. Lorsqu'elle arriva au niveau du palier, elle sursauta en entendant soudain des coups sourds et répétés. En faisant plus attention, elle localisa leur provenance comme un placard situé à sa droite. Elle s'approcha de la porte, lorsque soudain une puissante voix tonna, faisant trembler les murs.

-PAPA JE SUIS MAJEURE ET VACCINEE LAISSE MOI SORTIR IMMEDIATEMENT !!!!!

-Aïe, j'avais des tympan moi ! fit Ally en se frottant l'oreille.

-Ally, c'est toi ?
-Nan, c'est le pape !
-C'est moi, Safran !
-J'avais reconnu ta douce voix...
-Ally, s'il te plaît, laisse-moi sortir d'ici !
-T'es enfermée ?
-Ben oui ! Sinon je sortirai toute seule !
-Ah bon ? Tu préférerais pas faire ta sieste ici ?
-T'es pas drôle, il y a pas la clé sur la porte ?
-Non, non. Bon, écoute, c'est pas contre toi, mais là faut que j'aille me soigner les oreilles, je crois bien qu'elles saignent...
-Euh, Ally, tu vas me laisser là ?
-Ben oui, écoute...
-Mais non mais tu peux pas me faire ça !
-Ben, si, d'ailleurs, je le fais, fit-elle en s'éloignant.
-Hé mais non mais reviens mais...
Les coups sourds et répétitifs se firent de nouveau entendre.

-Bon, fit Phil, une fois les agents réunis avec les deux Johnson. Programme de demain : s'il fait beau, les Agents Tigress, Headache et Babydoll sont chargés d'accompagner le jeune Mr Johnson à la plage. Avec Safran, mais ne lui dites pas, quand elle me fait la tête elle arrête de me parler, et c'est re-po-sant. S'il pleut, tournoi de Scrabble.

Une rumeur de désapprobation parcourut l'assistance.

-Ben quoi ? Je l'ai amené, alors il va bien falloir qu'on fasse au moins une partie avec, sinon c'était pas la peine !

-Oui, non, patron, c'était vraiment pas la peine...

-Agent Headache, je vous ai pas sonné. Ou alors, c'est que j'étais dans un moment d'absence. Si tel est le cas, il faut que je consulte d'urgence. Je vous avais sonné ?

-Non, non...

-C'est bien ce que je pensais. Alors, sans transition, Mr Johnson ici présent a demandé expressément que soit confisqué l'ordinateur portable qui a servi au piratage de son système. Fermez la bouche Agent Ken, vous êtes ridicule. Et pas la peine de vous mettre à protester, ça prendrait des heures. Quoi d'autre ? Et bien... Il me semble que c'est tout...

Pour l'épisode d'aujourd'hui.

-Ouah la belle transition ! C'est trop bien féééééé ! Ca déchire sa mère !

Mais euh, je fais ce que je peux, j'arrive pas à finir cet épisode, il traîne en longueur !

-La faute à qui ?

Ben que à moi...

Et à bientôt tout le monde, pour un nouvel épisode, intitulé, La plage !

-Vamos à la playa, kouroukouroukoukou !

-Luigi, on n'interrompt pas le narrateur quand il annonce la suite ! Même si on est très content !

-D'accord papa !